

Inauguration

La salle Firmin Gémier rouvre ses portes



Coupe longitudinale © Brossy & Associés © Stereograph

Salle Firmin Gémier

Du 14 au 17 septembre 2017

Tarifs

Visites, répétitions et jam sessions
Accès libre sur réservation

Bals : Tarif plein 10 €, tarif réduit 8 €

Jeudi 14 septembre

18h et 19h45

visites guidées décalées
21h bal

Vendredi 15 septembre

21h bal

Samedi 16 septembre

11h à 18h

visites guidées décalées
répétitions publiques
jam session
21h bal

Dimanche 17 septembre

11h à 18h

visites guidées décalées
répétitions publiques
jam session

THÉÂTRE
NATIONAL DE
LA DANSE
chAillot



Service de presse : Catherine Papeguay, 01 53 65 31 22
Ingrid Cadoret, 06 88 89 17 72

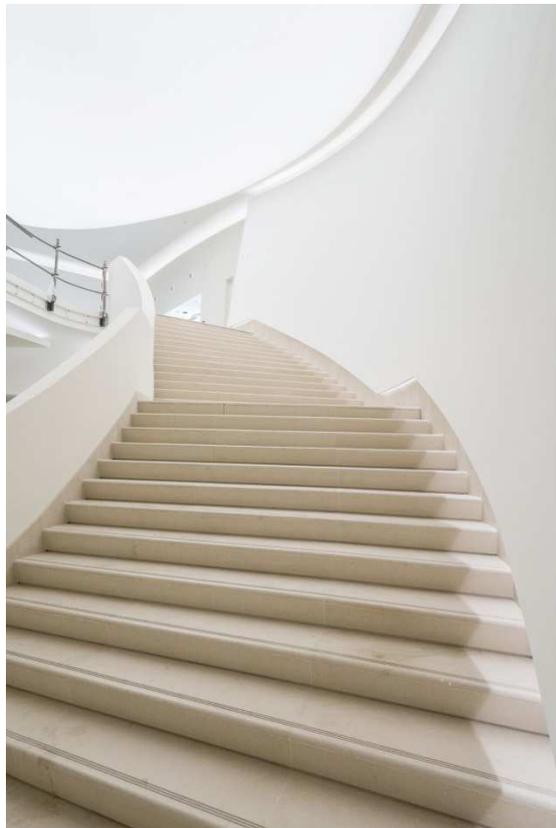
Chaillot – Théâtre national de la Danse
Direction Didier Deschamps
1, place du Trocadéro 75116 Paris
Renseignements : 01 53 65 30 00 • www.theatre-chaillot.fr

Inauguration

La salle Firmin Gémier rouvre ses portes

Après quatre années de travaux, Chaillot célèbre la réouverture de son deuxième plateau, la salle Firmin Gémier, avec un programme festif qui conjuguera répétitions ouvertes, bals participatifs et visites décalées du théâtre. Partez à la découverte des anciens et nouveaux espaces !

Révée par Jean Vilar, réalisée par Georges Wilson en 1967 et baptisée en hommage au fondateur du Théâtre national populaire, la salle avait mal résisté au temps, devenue inconfortable pour les artistes comme pour les spectateurs. Entièrement remaniée avec un vaste plateau de 180 m², un gradin rétractable de 390 places et un équipement technique de pointe, elle devient un espace modulable, idéal pour la création artistique, son foisonnement et son inventivité. Pour fêter cette réouverture, Chaillot vous convie à quelques rendez-vous qui rythmeront le début de l'automne. Le public pourra ainsi découvrir la salle dans différentes configurations : répétitions ouvertes, *jam sessions* – improvisations collectives animées par un panel de jeunes chorégraphes – et bals participatifs animés par Blanca Li. Parallèlement, les artistes Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna orchestreront des parcours de découverte des espaces dans des visites guidées conçues à leur image: décalées et fantaisistes ! Enfin, point d'orgue de cette séquence d'ouverture, la création par Anne Nguyen de son nouveau spectacle, *Kata*, du 11 au 20 octobre.



©Alexandre Soria/Léon Grosse/OPPIC

Visites guidées animées par Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth

Roser Montlló Guberna

Roser est née à Barcelone. Elle étudie à l'Institut del Teatre de Barcelona la danse classique, contemporaine, espagnole. Elle obtient le premier prix au Concours National de Danse Classique en Espagne. À Paris, au théâtre, elle est l'élève d'Andreas Voutsinas et de Marie Déa. Elle danse avec les chorégraphes Maguy Marin (1982-1983), Brigitte Farges (1983-1986), Adriana Borrielo (1985-1990), Charles Cré-Ange (1990-1992), Angelin Preljocaj (1989-1991), Toméo Vergés (1992-2002). Parallèlement, elle développe un travail de danseuse/actrice pour le théâtre contemporain avec les metteurs en scène Jean-Claude Penchenat (1985-1992), Anne Dimitriadis (2005), avec Sophie Loucachevsky – 6 spectacles dans le cadre du « Théâtre Feuilleton » au Théâtre de l'Odéon (1994-1995) et deux projets en Afrique du Sud (1996-97), avec Jean-François Peyret – 5 spectacles dans le cadre du « Traité des Passions » à la MC93 de Bobigny et au TNB de Rennes (1995-1998). Pour tous ces spectacles, elle réalise également la chorégraphie. Elle co-dirige le collectif Les Pénélopes (1994-99) avec Anne Koren, Martha Moore et Brigitte Seth. Elle est chorégraphe pour le spectacle mis en scène par André Wilms à Munich : *La philosophie dans le boudoir* de Sade (1997). À l'opéra, elle collabore étroitement avec le chef d'orchestre Jean-Claude Malgoire à la réalisation d'opéras au festival d'Aix-en-Provence et en France: *Tancredi de Campra*, *Psyche* de Lully, *Lully Molière création* (1985-1987). Au cinéma, Elle tourne avec Ricard Reguan *El Temps* (1976), Jean-Marie Maddeddu *Entracte International* (1997) et *Mort de rire* (1998,) Charles Cré-Ange *Sur l'enveloppe était une croix* (1990), Fernando Solanas *Tango l'exil de Gardel* (1984), Angelin Preljocaj *Noces* de Stravinsky (1990).

Brigitte Seth

Brigitte est née à Paris. De sa formation aux Arts et Techniques du Cirque et du Mime au Nouveau Carré Silvia Monfort à Paris, elle retient particulièrement l'étude de la danse classique et contemporaine. Elle étudie les claquettes avec Malik N'Dyae. Elle tourne durant trois ans (1978-1981), en tant que comédienne, avec le groupe itinérant Théâtre Emporté (ancêtre de Zingaro) : *L'Alchimiste* de Ben Jonson, *La Foire aux patrons* (création). Comédienne/danseuse, elle travaille avec des metteurs en scène et des chorégraphes, notamment Christine Marneffe pour *La Kermesse* (1991), Jean-Marie Maddeddu pour *Escale à Babylone* (1991) et un court-métrage *Entracte international* (1997), Alain Brugnago pour *La Dramatique expulsion d'Yvan G.* de Christian Filhol (1990) et *Les Plus grands mots* de Torgny Lindgren (1998), Patrice Bigel pour *Flagrant délit de mensonge* création (1989), *Dramen* d'après Georg Keiser (1992) et *Le Cocu magnifique* de Fernand Crommelynck (1993), Eloi Recoing pour *Théâtre – Roman, fragments de Louis Aragon* (1996), Toméo Vergés pour *Salto Mortal* (1996). Auteur et metteur en scène, elle crée une première compagnie, le Théâtre Incarnat (1981-1986), dont elle coécrit les deux premiers spectacles dans lesquels elle joue : *Loin et longtemps* et *Le Nain*. Elle co-dirige le collectif Les Pénélopes (danse et théâtre) avec Anne Koren, Martha Moore et Roser Montlló Guberna (1994-1999). Elle est également assistante à la mise en scène pour Sophie Loucachevsky dans deux spectacles (théâtre/danse/musique) en Afrique du Sud : *Fragments, a playshop* et *Once upon a time* (1996 et 1997).

Bal animé par Blanca Li



Blanca LI

Blanca Li est chorégraphe, réalisatrice de films, danseuse et comédienne. Que ce soit pour sa compagnie, des événements, une mise en scène d'opéra, un film long métrage ou une installation muséographique, elle invente et réalise une multitude de projets : « J'aime donner vie à tout ce que j'ai en tête ». Adeptes de nouveauté, de métissages, et en constant renouvellement, elle prend ses sources d'inspiration dans une large palette d'expressions, du flamenco au ballet classique en passant par les danses urbaines. Avec Blanca Li, tout débute et se termine dans l'énergie du mouvement et de la danse.

Née à Grenade (Espagne), elle devient gymnaste (GRS) dans l'équipe nationale à douze ans. À dix-sept ans, elle part à New York où elle étudie pendant cinq ans à l'école de Martha Graham, tout en fréquentant les écoles d'Alvin Ailey, de Paul Sanasardo ou encore le Clark Center. Habitante de Spanish Harlem, elle vit au quotidien la naissance du hip-hop, créant au passage un groupe de flamenco-rap, les Xoxonees. De retour en Espagne, elle crée à Madrid sa première compagnie de danse contemporaine, laquelle est sélectionnée pour le programme de l'Exposition universelle de Séville.

Une campagne de rénovation exceptionnelle

Le Palais de Chaillot fait l'objet, depuis juin 2014, d'une importante campagne de travaux dont l'objectif est la réalisation de deux chantiers complémentaires : la restauration du parvis bas constitué de l'esplanade Joseph Wresinski et des escaliers monumentaux ainsi que la restructuration en profondeur des espaces du Théâtre National de Chaillot, notamment ceux situés au pied de la Cité de l'architecture et du patrimoine avec la restructuration de la salle Gémier.

Le ministère de la Culture, les directions générales du patrimoine et de la création artistique et l'Oppic, ont conjugué ces deux opérations afin de permettre une plus grande ambition pour la salle de théâtre, de profiter d'économies de moyens et d'échelle, et de limiter au maximum les perturbations pour les très nombreux visiteurs du site.

La rénovation de la salle Firmin Gémier constitue pour Chaillot – Théâtre national de la Danse la première tranche d'un schéma directeur de rénovation qui devrait se déployer au-delà de 2017 et qui vise à repenser l'ensemble des fonctionnalités du théâtre avec notamment l'ouverture d'un restaurant et d'une librairie permanents et la création d'une salle de répétition aux dimensions du plateau de la grande salle Vilar. Ce schéma directeur s'articule et vient compléter le schéma pluriannuel de stratégie immobilière (SPSI). La première tranche opérationnelle qui est inaugurée aujourd'hui apporte toutefois dès à présent une réponse aux problématiques de pénibilité des conditions de travail, d'accessibilité à tous les publics et de mise en valeur de la dimension patrimoniale du bâtiment.

Cette campagne de travaux revêt un caractère exceptionnel à plusieurs titres puisqu'il s'agit :

- d'une intervention radicale au cœur même d'un bâtiment classé monument historique ;
- d'un chantier souterrain impliquant de traverser les plafonds calcaire des anciennes carrières de Chaillot ;
- d'un second chantier à ciel ouvert impliquant d'ouvrir une partie de l'esplanade du Trocadéro, grâce à la concomitance des travaux de réfection des étanchéités et dallages du parvis bas.

La multiplicité des contraintes et enjeux - fonctionnels et techniques, historiques (respect de l'esprit architectural) et réglementaires (mise aux normes des accès publics pour les deux salles principales) - traduit l'ambition de cette intervention programmée dans un des bâtiments emblématiques de la capitale.

Le bâtiment et ses abords étant protégés au titre des monuments historiques, les interventions ne devaient pas modifier l'enveloppe ou les abords du bâtiment (hormis la modification de la rampe d'accès des décors située sur l'avenue Wilson). Ainsi l'aménagement de la salle Gémier est strictement contenu dans l'emprise existante, sans aucun débordement sur les surfaces de jardin attenantes.

Les interventions ponctuelles sur le monument historique sont conduites par Lionel Dubois, architecte en chef des monuments historiques.

Elles concernent :

- la réfection des étanchéités et finitions supérieures du parvis bas : des terrasses intermédiaires, des emmarchements et du parvis ;
- l'aménagement de l'accès Wilson, unique zone logistique du palais qui concentre les grands équipements techniques comme la chaufferie ou les transformateurs et TGBT principaux ;
- les réaménagements intérieurs dans des parties classées : liaison du futur hall Gémier avec le grand foyer.

Ouverture au public : septembre 2017 après une période dédiée à l'équipement et au rodage technique de la salle.

La rénovation de Chaillot - Théâtre National de la Danse

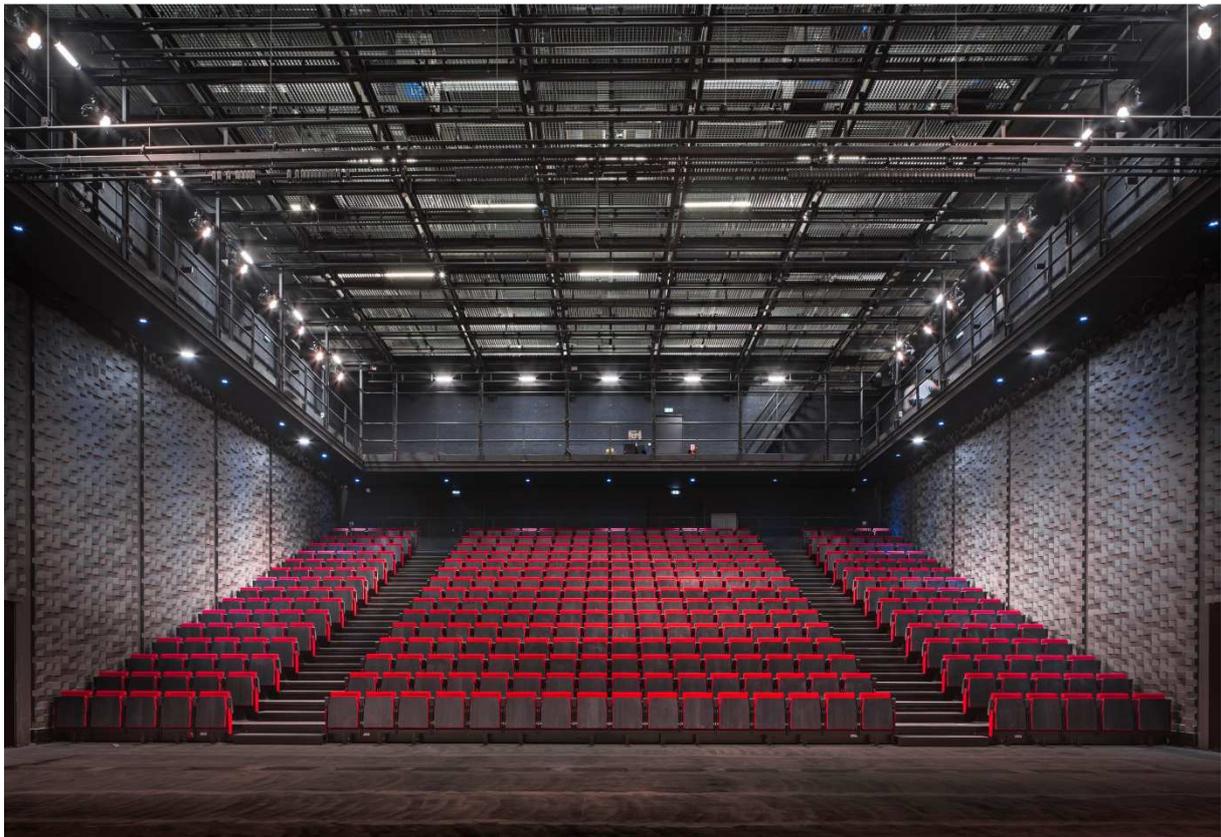
Une boîte noire pour la salle Gémier

La salle Firmin Gémier est la seconde salle de spectacle du théâtre après la salle Jean Vilar, nommée en hommage à Firmin Gémier, fondateur du Théâtre National Populaire en 1920. Inaugurée en 1967, elle venait répondre au souhait exprimé successivement par Jean Vilar et George Wilson de bénéficier d'une « petite » salle dévolue à la création contemporaine. Elle a été réalisée en lieu et place du bar-fumoir du théâtre, vaste salle art déco.

La salle Gémier a été complètement rénovée sous forme de « boîte noire » avec un nouveau plafond technique.

Nouvel outil scénographique, en phase avec les programmations renouvelées du Théâtre national de la Danse, cette nouvelle salle modulable, d'une capacité totale de 390 places, est équipée d'une très ample arrière scène qui démultiplie les possibilités scéniques limitées de l'ancienne salle (réalisée à l'étroit en 1967 par Jean de Mailly et Jacques Le Marquet dans l'ancien fumoir côté Paris).

La création d'un silo technique d'une superficie de 750 m², contigu à la nouvelle salle Gémier, permet un fonctionnement indépendant et autonome avec des espaces de réserves adaptés aux équipements des différents services techniques.



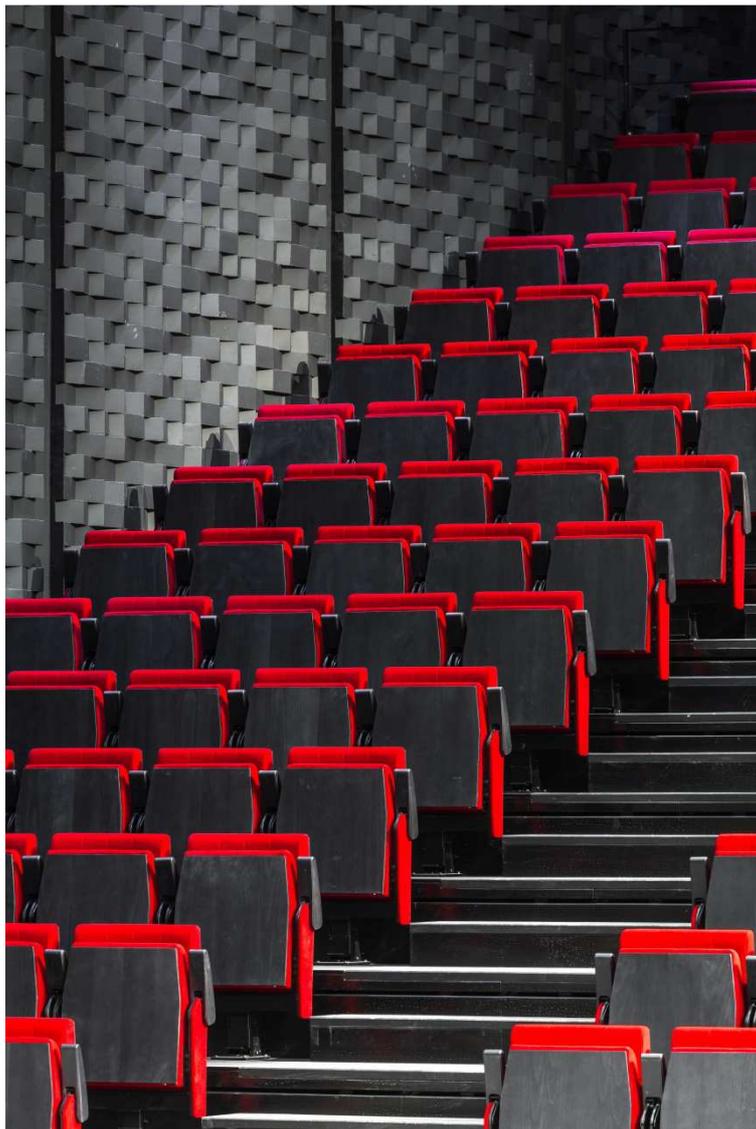
© Brossy & Associés © Sergio Grazia

Un bâtiment plus fonctionnel

L'aménagement de l'accès des décors de l'avenue du Président Wilson, permettant de desservir les deux salles de spectacle, Jean Vilar et Firmin Gémier constitue une véritable révolution fonctionnelle pour le théâtre et réduira de façon significative la pénibilité liée aux contraintes structurelles du bâtiment.

La campagne de rénovation représente en effet une intervention radicale sur les accès logistiques : un puits de 15 mètres a été percé dans les lits de la carrière de Chaillot, pour placer un monte-décor qui redistribuera directement depuis l'avenue du Président Wilson, les plateaux de la salle Vilar et de la salle Gémier. De longs tunnels à décor (45 mètres tunnel Gémier, 22 mètres tunnel Vilar) ont été percés à cet effet dans le sous-sol, seule zone d'extension possible pour ce monument.

La mise en place d'un ascenseur dans la salle Vilar améliorera également l'accès pour les personnes à mobilité réduite et facilitera la circulation interne dans les bâtiments notamment entre les différents lieux de stockage de matériels et d'équipements scéniques, réduisant de fait la manutention et le port de charges lourdes.



Une nouvelle circulation

Les travaux réceptionnés aujourd'hui permettent de repenser les circulations au sein du théâtre en fonction de ces différents niveaux. Tout d'abord des volumes patrimoniaux de circulation sont repensés.

Le percement a été réalisé de part et d'autre de la statue *La Musique* créant un lien direct entre l'escalier principal du théâtre et le hall Gémier. Cet accès remanié dans l'axe des escaliers majeurs permet de rétablir la monumentalité du palier intermédiaire et de reprendre le soubassement des peintures murales. Par ailleurs de nouvelles circulations permettent également d'accéder depuis le hall Gémier aux portes ouvrant sur la partie basse de la salle, accès situés au niveau de l'espace des 4 colonnes. L'esplanade basse du Trocadéro retrouve ainsi une nouvelle fonctionnalité.

Le programme de rénovation a intégré les préconisations du diagnostic d'accès aux personnes à mobilité réduite (PMR) : les salles Firmin Gémier et Jean Vilar sont désormais accessibles à tous ; l'ensemble des espaces publics est aménagé pour favoriser le déplacement et le repérage du public ; tous les types de handicaps ont été pris en compte dans la réflexion et le programme d'adaptation des installations.

Dès lors, les personnes à mobilité réduite accéderont au théâtre en utilisant les espaces historiques, dont le parvis sera rendu accessible aux usagers en fauteuil roulant par la construction de rampes symétriques dessinées par Lionel Dubois, architecte en Chef des Monuments Historiques. La composition de ces accès reprend les tracés originaux de Carlu pour traiter les murs d'échiffre de la façade Sud.



Redécouvrir Chaillot : un patrimoine exceptionnel

Les travaux ont permis le retournement des accès via la place de Varsovie et l'ouverture au public de nouveaux lieux de circulation d'intérêt majeur sur le plan artistique. Le public peut en effet de nouveau contempler les fresques murales de Bonnard et de Vuillard dans la galerie des Nabis, et celles des petits foyers aux quatre colonnes mettant en valeur la dimension patrimoniale du bâtiment.

La valorisation de la dimension patrimoniale, architecturale comme symbolique du théâtre fait partie intégrante du projet culturel de l'établissement. De nombreuses actions ont permis au cours de l'année d'investir la beauté puissante du lieu au travers de propositions artistiques. En complicité avec les artistes, la richesse et la diversité des espaces du théâtre, qu'ils soient monumentaux (comme le Grand Foyer, le grand escalier...) ou plus confidentiels, ont été mis en valeur à travers le dispositif « Faites rêver Chaillot ».

Pour retrouver les espaces historiques de 1937 à aujourd'hui, l'application Chronorama propose des visites virtuelles en 3D. <http://theatre-chaillot.fr/chronorama/index.html>

Fiche technique de l'opération de rénovation du théâtre

Maîtrise d'ouvrage	Ministère de la Culture Direction générale de la création artistique
Maître d'ouvrage délégué	L'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture, Oppic
Maîtrises d'œuvre	Maîtrise d'œuvre rénovation du Théâtre : Brossy & Associés, architectes - Vincent Brossy architecte, Adrien Guillemin, chef de projet; Changement à Vue, scénographe - Michel Fayet Alternative : acoustique et éclairage ; SAS Mizrahi : Bureau d'études tous corps d'état, économiste ; CICAD consultants : Ordonnancement, pilotage et coordination des études et des travaux. Maîtrise d'œuvre monument historique : Lionel Dubois, architecte en chef des monuments historiques
Calendrier de l'opération	désignation du maître d'œuvre de rénovation : septembre 2012 début du chantier : juillet 2014 livraison : juin 2017
Programme	Le projet décomposé en deux tranches porte sur : Tranche n°1 : (objet des présents travaux) - retournement des accès publics vers la place de Varsovie, et mise en accessibilité à tous. Maintenance et technique d'urgence ; - restructuration de la salle Gémier, conçue comme une « black-box », 390 places ; - mise en accessibilité, à l'intérieur du théâtre, des espaces publics et des deux salles Jean Vilar et Gémier ; - création de circulations horizontales et verticales pour la mise en place d'une logistique complète d'approvisionnement des décors pour les deux salles, restructuration de l'accès sur le boulevard Wilson. Tranche n°2 : (à venir) - restructuration de la salle Jean Vilar, salle et scène ; - création d'une grande salle de répétition. L'opération est associée et imbriquée avec la rénovation du parvis bas
Budget prévisionnel	21,5 M€ TDC pour la tranche n°1
Entreprises	Travaux Gémier 1 - Gros œuvre étendu : LEON GROSSE 2 - CVC, plomberie : SNEF S2R BERNET 3 - Electricité, CFO / CFA : LEON GROSSE ELECTRICITE 4 - Ascenseurs : OTIS 5 - Serrurerie et machinerie scéniques : BC CAIRE 6 - Réseaux scéniques : TECH AUDIO 8 - Staff : DBS 9 - Peinture décors : Ateliers Gohard Création de l'accès décor provisoire salle Jean Vilar 1 - Cloisonnement – passerelle – travaux divers : PRODESIGN /SDEL/ SOMEN 2 – Plate-forme élévatrice : BC CAIRE 3 - Fourniture et mise en œuvre d'un treuil et d'un chariot de transfert de décors : AMG FECHOZ

Quelques chiffres

Gravats : 4 500 m³ excavation de la salle Gémier
1 000 m³ excavation des tunnels

Longueur des tunnels creusés : 45 mètres tunnel Gémier,
22 mètres tunnel Vilar,
17 mètres galerie du parterre.

Profondeur de la cage de monte décor : 17 mètres

Dimensions de la salle Gémier : 18x27 mètres
hauteur sous gril : 10m
hauteur sous faux gril : 12,20m

Jauge de la salle Gémier : 390 places (configuration gradinée frontale)
600 places (configuration à plat)

Surface Salle Gémier : 467 m²

Surfaces techniques silo : 750 m², sur 5 niveaux (stockage, loges, locaux techniques, ...)

Surface Hall Gémier et accueil du public : 350 m²

L'histoire du théâtre de Chaillot

Par Michèle Kergosien

mission du conseil architectural, direction générale de la création artistique - Ministère de la Culture

Le premier palais du Trocadéro fut construit à l'occasion de l'Exposition universelle de 1878 (la tour Eiffel ne fera son apparition qu'en 1889). Sa construction fut confiée à l'architecte Gabriel Davioud et à l'ingénieur Jules Bourdais. Le Trocadéro sera le seul bâtiment à survivre à l'Exposition universelle.

En 1878, le palais abrite alors une salle de concert de 5000 places, salle qui prend la forme d'une composition symétrique structurée autour de l'axe formé par le champ de mars et le pont d'Iéna.

En 1920, la décision est prise de transformer le Palais du Trocadéro en un Théâtre National Populaire. La direction en est confiée à Firmin Gémier, acteur et metteur en scène. Cependant la salle de concert n'est pas adaptée à l'activité scénique ni sur le plan de l'acoustique ni sur celui de la machinerie qui est quasi inexistante, c'est la raison pour laquelle le tout récent théâtre populaire ferme ses portes en 1935 afin de permettre la réalisation des travaux nécessaires à son fonctionnement.

Dans le cadre de l'Exposition Internationale de 1937, le Palais du Trocadéro est détruit pour faire place au Palais de Chaillot, construit sur les plans des architectes Léon Azéma, Jacques Carlu et Louis-Hyppolyte Boileau. Le nouveau Palais reprend la structure et la morphologie de l'ancien édifice, exception faite de la rotonde. En lieu et place de cet élément central est construite une nouvelle salle de spectacle d'une capacité de 2 700 places, dotée d'un balcon, et inaugurée en 1939. La salle est surplombée d'un parvis offrant une vue vers la Seine et la jeune Tour Eiffel qui a tout juste 40 ans.

Après la Seconde Guerre Mondiale, le Palais de Chaillot devient le siège de l'ONU et accueille la signature de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme le 10 décembre 1948. À partir de 1951, Jean Vilar, créateur du Festival d'Avignon, est nommé directeur du Palais de Chaillot.

« Faire du théâtre à Chaillot prouve qu'on peut en faire n'importe où. » disait Jean Vilar confronté à un rapport scène salle désastreux.

Il met en place, comme l'avait entrepris Firmin Gémier vingt ans auparavant, une politique de démocratisation du théâtre. Il baisse le prix des places de théâtre, supprime le pourboire, distribue des programmes gratuits et adapte les horaires de spectacle pour permettre aux habitants de la banlieue parisienne d'assister aux représentations et de rentrer chez eux par l'intermédiaire des transports en commun.

La décennie suivante, Georges Wilson, acteur et metteur en scène, succède à la direction de Jean Vilar. Il fait construire la Salle Firmin Gémier à l'emplacement de l'ancien fumoir. D'une capacité plus restreinte que la salle de spectacle principale, 440 places dont 110 aménagées en balcon, cette salle génère un nouveau rapport – plus intimiste - entre les artistes et le public.

La décennie 1970 voit l'arrivée d'un nouveau directeur en la personne de Jack Lang. Le constat d'un bâtiment impraticable amène Jack Lang en 1972 à concevoir une transformation radicale du théâtre. La jauge de 2700 places est réduite à 1300 places. Si la nouvelle salle aux parois noires et austères, complètement modulable, est imaginée pour créer un nouveau rapport scène/salle permettant d'intégrer les spectateurs dans l'espace de représentation. Ce choix radical fait l'objet de nombreuses critiques.

Néanmoins le challenge relevé par les architectes Fabre et Perrotet associé à Michel Raffaelli et Noël Napo est atteint à savoir « transformer un lieu impraticable en un grand théâtre de recherche, un lieu libre, autorisant une organisation spatiale spécifique de chaque œuvre, constamment adaptable

aux apports techniques les plus divers ». Il faut reconnaître que cette réalisation est une belle avancée pour la réflexion sur l'architecture théâtrale privilégiant l'outil, les possibilités de création, laissant aux metteurs en scène la possibilité de transformer l'espace scénique ainsi que la salle en fonction des besoins des œuvres. Cette nouvelle salle offre au public un espace plus généreux et aux artistes un nouvel outil modulable devant révolutionner la représentation théâtrale. Elle reflète « l'idéologie d'une époque : celle d'un outil en mesure d'offrir aux créateurs un espace de liberté qui puisse répondre à toutes recherches ou expérimentations ».

André Louis Perinetti qui succédera à Jack Lang est plus réservé face à cet outil notamment pour des raisons budgétaires et mettra le ministère face à ses contradictions, à savoir un lieu plus lourd à gérer avec des budgets en diminution.

Jack Lang lui répond dans technique et architecture - 1974 : « Je pense que la gestion d'un théâtre national comme Chaillot n'est pas comme a pu l'écrire l'actuel directeur du théâtre l'art du possible. C'est aussi l'art de l'impossible. Et c'est d'autant plus vrai à Chaillot qui est un bâtiment très difficile, complètement enterré, une sorte de nécropole. Si la direction de ce théâtre, si les metteurs en scène ne sont pas prêts chaque fois à y laisser leur peau, alors jamais rien n'y sera créé. »

Cette utopie de tous les possibles attribués aux salles transformables ne résiste pas aux contraintes d'une programmation spécifique, ni à la lourdeur d'un dispositif qui rétrospectivement n'a été utilisé que très rarement.

Hormis cette transformation, et malgré des améliorations demandées par les directeurs successifs que ce soit Antoine Vitez en 81, Jérôme Savary en 88, Ariel Goldenberg en 2000 presque rien n'a évolué depuis 40 ans, voire depuis 1937.

Un tournant décisif, s'opère en 2007/ 2008

En 2007, le ministère annonce sa décision de dédier le Théâtre National de Chaillot à titre principal à l'art chorégraphique, et nomme à sa direction les deux chorégraphes José Montalvo et Dominique Hervieu. Cette décision qui impose la nécessité d'accueillir leur compagnie, repose la question formulée par Jean Vilar à l'occasion de son départ du théâtre « l'adaptation de ce théâtre souterrain à des conditions au moins humaines de labeur quotidien » et au-delà, l'ajustement de ce lieu aux missions de création et d'accueil qui lui sont confiées (salles de répétition, équipements scéniques adaptés aux créations contemporaines, circulations aisées, mises aux normes, etc...). L'arrivée de Didier Deschamps, qui a pris ses fonctions au 1er juillet 2011 à la direction du Théâtre, conforte la dominante chorégraphique du Théâtre de Chaillot.

En 2008, une mission d'étude sur le TNC est confiée à Michel Sala (ancien directeur du centre national de la danse) et fait l'objet d'un rapport intitulé « Un pôle chorégraphique de référence ». Les dysfonctionnements mis en évidence par ce rapport, tant sur le plan de la mise aux normes que sur la nécessité d'adapter les équipements à un projet dédié majoritairement à la danse, amorce enfin la mise en place d'un schéma pluriannuel d'investissement pour le théâtre. En conclusion, Michel Sala signale qu'incontestablement, le Palais de Chaillot confère aux institutions qu'il abrite son souffle et son esprit. Chacune d'elle lui en est redevable et contribue à son tour au rayonnement de cet ensemble culturel unique au cœur de la capitale. La générosité de la danse est à n'en pas douter à la hauteur de cette symbolique.

Plusieurs actions sont alors engagées : nomination d'un programmiste en 2010 (polyprogramme), établissement d'une liste exhaustive de tous les écueils majeurs du théâtre notamment : l'inadaptation à l'accueil de personnes à mobilité réduite, l'enfouissement du théâtre, et les contraintes réglementaires attachées, le dysfonctionnement du circuit des décors, depuis l'accès jusqu'à l'acheminement sur scène, et le manque de stockage dédié aux décors, la vétusté des revêtements, des équipements et réseaux techniques, la salle Gémier inadaptée aux formes artistiques d'aujourd'hui (mauvais rapport scène/salle, plateau trop petit, ...),etc..

Par ailleurs il est important de signaler que le palais de Chaillot ne se réduit pas au seul théâtre. En effet, le Palais de Chaillot, ce sont plusieurs institutions qui se partagent les espaces. Le ministère de la Culture a la responsabilité domaniale de l'ensemble du palais, néanmoins la tutelle des établissements est exercée par différents ministères et ou directions ministérielles. Hormis le TNC sous tutelle de la direction générale de la création artistique, la Cité de l'architecture et du patrimoine sous tutelle de la direction générale des patrimoines, le palais de Chaillot abrite le musée de l'homme qui relève du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche et le Musée national de la Marine qui dépend du ministère de la Défense.

C'est également un édifice classé monument historique par un arrêté de décembre 1980 dans un site classé. D'où la réalisation d'une étude patrimoniale par l'architecte en chef des monuments historiques Lionel Dubois.

En 2011, les priorités d'un schéma directeur sont enfin arrêtées sous forme d'un programme détaillé et des travaux sont programmés et budgétés sur en trois tranches sur plusieurs années.

Une première tranche qui correspond au retournement des accès publics, à l'accessibilité et à la restructuration totale de la salle Gémier.

Le retournement des accès a maintes fois été évoqué pour redonner cohérence au théâtre. Cette solution s'impose à toute autre, dans la mesure où elle reprend la configuration initiale du théâtre de Chaillot, conçu pour être accessible par la Place de Varsovie (côté tour Eiffel).

La notion d'accès principal recouvre celle d'un accès pour tous. Quand aujourd'hui l'accès du public et du personnel sont différenciés, occasionnant peu d'échanges, et offrant un cadre peu valorisant pour le personnel, l'idée est ici de restituer une entrée majestueuse qui soit destinée aux spectateurs, visiteurs, et membres de l'équipe du Théâtre de Chaillot. Faire du foyer et du sous-foyer des espaces de rencontre des espaces de convivialité.

Une seconde tranche traite de l'accès décor du Théâtre et une dernière tranche restructure complètement la salle Jean Vilar, salle et scène et crée dans ses dessous une grande salle de répétitions.

Enfin, en mars 2012 après une consultation selon le principe d'une procédure restreinte de type compétences, références et moyens, l'équipe du cabinet Brossy & Associés est retenue.

L'articulation proposée par Vincent Brossy pour les fonctionnalités et les circulations des décors, des personnels, des publics et des artistes donne la priorité à la fluidité des circulations dont le point d'orgue est la réalisation d'une circulation verticale centrale permettant d'alimenter l'ensemble du théâtre.

Les travaux engagés sont l'opportunité d'inscrire une page nouvelle à la longue histoire du théâtre de Chaillot qui a commencé, il y a maintenant plus de 75 ans et lui rendre sa juste place dans la vie chorégraphique et théâtrale parisienne.

Aménagement des espaces du théâtre

L'Âme et la danse, d'Armel Beaufiles

La statue « L'Âme et la Danse » d'Armel Beaufiles pour laquelle deux danseuses des Ballets russes ont servi de modèle est une grande sculpture en plâtre d'environ 3 mètres de haut, conçue en 1937 spécialement pour les nouveaux espaces "Art déco" du Théâtre national de Chaillot. La sculpture était située originellement sur le palier intermédiaire du grand escalier côté Passy, dans un positionnement symétrique à celui de la statue de la Musique. Déposée en 1964 lors de la création du bar bleu, elle a ensuite été installée Salle Pleyel avant d'être de nouveau déposée. Pour finir, la statue sera installée cet été sur le palier Paris faisant face au vestiaire.



EMILE-JEAN ARMEL-BEAUFILS (1882 - 1952)

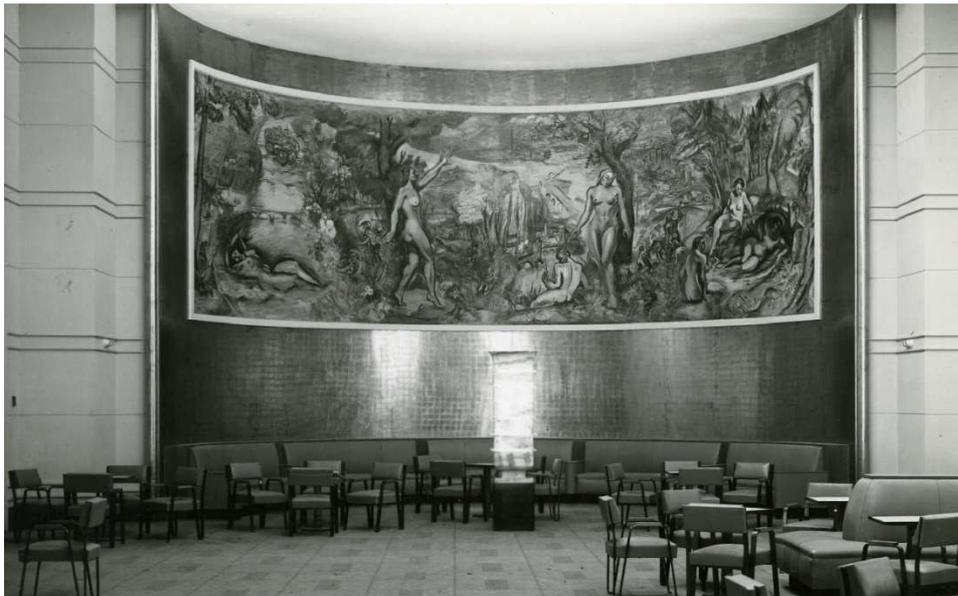
Emile-Jean Armel-Beaufils est né à Rennes, où il suivra les cours des Beaux-Arts jusqu'en 1909 avant d'intégrer l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris, où il fréquente les ateliers de Merson, Mercié et Labatut. Il exposera au Salon des Artistes Français à la sortie des Beaux-Arts et jusqu'en 1951 où il obtiendra une médaille de bronze en 1914, d'argent en 1921 et enfin d'or en 1924. Il va s'illustrer dans la réalisation d'ouvrages commémoratifs comme beaucoup d'artistes dans cette période d'après-guerre 14-18. Entre 17 et 20 il réalisera 9 monuments aux morts en Bretagne. Il se mariera en 1923 avec Zannic du Vivier, artiste également et qui travaillera aussi pour la Manufacture Quimpéroise. C'est en 1929 qu'il commence sa collaboration avec la Maison Henriot, il est au sommet de sa gloire à cette époque, sa carrière s'étend bien au-delà de la Bretagne bien qu'il y reste très fidèle. Il collaborera à la décoration du Ministère de la Marine en 1933 et est fait Chevalier de la Légion d'Honneur en 1934.

Partageant sa vie entre Paris et Saint-Briac, il aime travailler dans divers matériaux des sujets inspirés de la Bretagne traditionnelle, les *Ouessantines*, la *Pennhères de Plougastel* et des sujets puisés dans la vie balnéaire ; soucieux de l'harmonie des volumes et de la ligne, il refuse le pittoresque et privilégie la qualité formelle.

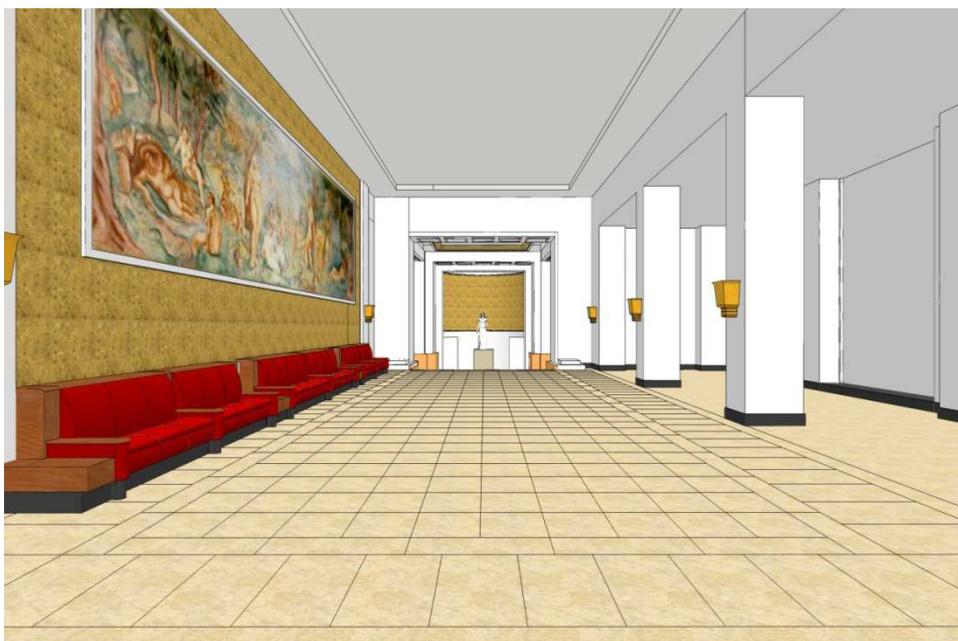
La Seine de la source à Paris, d'Othon Friesz

A l'origine accrochée dans l'ancien bar-fumoir la toile d'Othon Friesz *La Seine de la source à Paris* (qui faisait pendant à celle de Raoul Dufy *La Seine de Paris à la mer*) a été déposée lors de la création de la salle Gémier en 1965. Elle était déjà revenue à Chaillot, mais a dû être de nouveau déposée pendant la durée des travaux afin de la protéger. Elle sera remise en place dans un décor rappelant celui de l'ancien bar-fumoir.

Emplacement de la toile d'Othon Friesz dans le bar fumoir en 1937.



Emplacement de la toile sur le palier Paris à la mi-octobre 2017 ainsi que la proposition du nouveau mobilier.



EMILE-OTHON FRIESZ

L'artiste Achille-Emile-Othon Friesz, qui se nommera par la suite uniquement Othon Friesz, naît en 1879 au Havre. C'est très tôt que ses parents l'incitent à devenir peintre et Friesz commence sa formation artistique à l'École des Beaux-Arts de sa ville natale dans l'atelier de Charles-Marie Lhuillier dès 1892. Il y fait la connaissance de Raoul Dufy et de George Braque avec lesquels il entretient de longs rapports d'amitié et fera quelques voyages. En 1897, Othon Friesz obtient une bourse et étudie pendant six ans chez Léon Bonnat à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, ville dans laquelle il s'établit également. Le jeune artiste fait la connaissance d'Henri Charles Manguin, d'Albert Marquet, d'Henri Matisse et de Charles Camoin. C'est surtout le fait de fréquenter Camille Pissarro qui l'influence dans cette phase de création. Le peintre connaît ses débuts artistiques au salon de la Société des Artistes français en 1900. Friesz est représenté au Salon d'Automne avec un premier envoi de ses œuvres en 1904 ainsi qu'au Salon des Indépendants deux ans plus tard. Les années suivantes, Othon Friesz se distance de sa conception proche de la nature l'ayant influencé jusque lors au profit d'œuvres portant l'empreinte du fauvisme. L'artiste peintre entreprend plusieurs voyages le mènent entre autres au Portugal en 1911 et en Belgique en 1912. Ses séjours à Munich et à Düsseldorf ainsi que sa participation renouvelée aux expositions de la Sécession berlinoise le font également connaître en Allemagne. Friesz, non seulement représenté dans toute l'Europe mais également aux Etats-Unis à l'Armory Show à New York ainsi qu'à Chicago, enseigne à l'Académie Moderne de Paris de 1912 à 1921, à l'Académie Scandinave à partir de 1925 et à l'Académie de la Grande Chaumière à partir de 1944. La décoration du Palais de Chaillot créée avec Raoul Dufy dans le cadre de l'Exposition universelle de Paris en 1937 fait partie des travaux les plus importants de sa phase de création tardive. Bien qu'Othon Friesz emploie un mode de représentation réservé et traditionnel dans ses dernières œuvres, ses premiers travaux, en particulier ceux de l'année 1907, comptent néanmoins parmi les exemples les plus audacieux du fauvisme.

Mobilier du Grand Foyer

Dans le cadre de la rénovation de son grand foyer, le Théâtre National de Chaillot a confié à SPECIMEN Editions le soin de créer la nouvelle collection de mobilier, baptisée « collection Chaillot ». C'est dans l'un des plus beaux espaces Art Déco de Paris que sera présentée en septembre prochain cette nouvelle collection de chaises, tables et mange-debout, dessinés par Ferréol Babin et édités en exclusivité par SPECIMEN Editions. 800m² face à la tour Eiffel, pour profiter des repas préparés par la Maison Pradier, avant d'assister aux représentations du théâtre. Le mobilier, résolument contemporain, revisite les codes traditionnels des bistrotis parisiens, et apporte sa modeste pierre à un édifice emblématique du début du 20^{ème} siècle.

Une collection à venir découvrir dès le 13 septembre 2017 au Théâtre national de Chaillot.

FERRÉOL BABIN

Ferréol Babin est né en Mars 1987, à Dijon. Après un premier diplôme en Design d'Espace obtenu à l'ENSA de Dijon (École Nationale Supérieure d'Art & Design), il s'installe un moment au Japon et intègre la NUA (Nagoya University of Art & Design). De retour en France, il se forme auprès du Studio Robert Stadler à Paris puis en 2012 il obtient un Master en Design d'Objet à l'ESAD de Reims (École Supérieure d'Art & Design).

En 2014, il obtient une résidence d'un an dans le département design à Fabrica, le centre de recherche fondé par Benetton et basé à Trévise, en Italie. Sous la direction artistique du designer Sam Baron, il développe des projets allant du design industriel, à la scénographie, en passant par des installations conceptuelles.

Ses créations combinent de manière harmonieuse et juste une nécessité rationnelle et fonctionnelle à un désir poétique et émotionnel, donnant ainsi naissance à des objets calmes mais néanmoins intrigants. Son travail a notamment été récompensé d'un Red Dot design award, du prix italien ADI, de la bourse et du prix Laurent & Charras, ou encore sélectionné par le Design Museum de Londres comme "Designs of the year 2014", et comme "Talent à la carte" par Maison & Objet.

Ferréol Babin partage son temps entre la conception de produits pour des fabricants de mobilier et luminaire, et la création de pièces uniques et sculpturales pour des galeries.

